



La parole de la Résistance

De la défaite à la Libération

18 juin 1940 : De Gaulle lance à la BBC son appel à « la résistance française ».

Novembre 1940 : création de Libération, Mouvement de résistance de la zone sud

Mai 1941 : création du Front National, organisation politique du Parti Communiste français clandestin. Les Francs-Tireurs et Partisans Français en deviennent la branche armée.

Novembre 1941 : création du mouvement Combat.

22 juin 1942 : Laval à la radio... « Je souhaite la victoire de l'Allemagne parce que, sans elle, le bolchevisme demain s'installerait partout... ».

10 août 1942 : arrestations massives de juifs en zone occupée et exécution de 93 otages.

11 novembre 1942 : invasion de la zone libre par les Allemands.

12 janvier 1943 : adhésion du parti communiste à la « France Combattante ».

26 janvier 1943 : fusion des trois principaux mouvements de zone sud (Combat, Franc-Tireur, Libération) qui donne naissance aux Mouvements Unis de la Résistance dont la branche combattante sera l'Armée Secrète.

30 janvier 1943 : création de la milice, reconnue d'utilité publique par Vichy.

16 février 1943 : une loi impose le Service du travail obligatoire pour les jeunes gens âgés de 20 à 22 ans.

15 mai 1943 : création du Conseil national de la Résistance comprenant des mouvements de résistance (MUR, OCM, Libération-Nord, Ceux de la Libération, Ceux de la Résistance, Front national), des partis politiques reconstitués (PCF, SFIO, parti radical socialiste, démocrate-chrétien, Alliance démocratique, Fédération républicaine) et des organisations syndicales (CGT, CFTC).

3 juin 1943 : création à Alger du Comité Français de Libération Nationale présidé par de Gaulle et Giraud.

13 octobre 1943 : le gouvernement royal italien déclare la guerre à l'Allemagne.

24 décembre 1943 : Pétain à la radio met en garde contre la guerre civile et le communisme.

1^{er} février 1944 :

- les Forces françaises de l'intérieur (FFI) sont créées officiellement. Elle regroupent les formations militaires de tous les organismes de résistance (AS, FTP, etc.)
- début des opérations de répression contre le maquis de Haute-Savoie

- arrestations massives de Juifs en zone occupée (16 juillet : le Vel d'Hiv' : 12 884 arrestations).

6 juin 1944 : débarquement allié en Normandie.

15 août 1944 : débarquement allié en Provence.

19 août 1944 : début de l'insurrection de Paris (FFI) et libération d' Agen.

24 août 1944 : la Division Leclerc entre dans Paris.

23 octobre 1944 : les Alliés reconnaissent le gouvernement provisoire du Général de Gaulle.

Éditorial

Contre l'avalanche d'informations, de désinformations du gouvernement de Vichy tel est le but premier des résistants et de leur contre-propagande. Au-delà d'un souci de faire vivre « la flamme de la Résistance » il s'agit d'exister, de faire douter les populations, puis de faire basculer l'opinion et enfin d'apparaître comme une alternative crédible aux positions du gouvernement de Vichy. Les enjeux sont de taille.

A partir de 1942 tracts, vignettes, graffitis se multiplient. Il y a même surabondance. Il s'agit d'occuper le terrain et le message est généralement confus et très fréquemment brouillé aux yeux de la population. Il ne suffit pas de dire pour être entendu. Trop souvent l'émetteur n'est pas clairement identifié par le récepteur (les Allemands en profiteront pour faire beaucoup de faux). La diffusion de journaux réguliers émanant des mouvements, avec sous-titre et signature explicites, sera une réponse efficace à ces problèmes.

Avec « l'unification » politique puis militaire de la Résistance, dès 1943, le propos est plus clair, les discours plus convergents, la cible identifiable et l'objectif visible : saboter le travail de Vichy, harceler les Allemands, permettre aux Alliés d'utiliser la France comme base de reconquête, libérer la France, rétablir l'ordre républicain.

Puis vient l'heure de la Libération et de l'épuration. La propagande du Gouvernement provisoire de la République française s'impose au sein de la Résistance et devient officielle. Tracts et affiches sont plus « professionnels » et se recentrent autour de quelques idées clés : se mobiliser contre l'occupant, s'unir autour du gouvernement provisoire, reconstruire la France et châtier les coupables.

Quelle soit officielle ou clandestine, organisée ou spontanée, politique ou individuelle, la propagande des résistants vise à la prise de conscience et de responsabilité. Elle lutte contre l'indifférence, l'obéissance et la fatalité. Résister est avant tout un état d'esprit, un refus de l'inacceptable.

Si le discours de la Résistance se nourrit d'actes d'héroïsme et est pétri du culte du sacrifice, il ne cherche pas pour autant à culpabiliser les français qui restent à ses yeux des victimes. C'est l'oppression nazie, le mensonge de Vichy et la trahison des collaborateurs qui sont mis en avant. Face à ce « complot » des forces fascistes et réactionnaires on tente d'imposer une vision unitaire de la Résistance regroupée autour des valeurs démocratiques, patriotiques et humanistes. Le but est de mettre en place une contre-culture politique et idéologique. Ce n'est qu'ensuite que l'on peut envisager, sur le terrain, une résistance efficace évoluant au milieu d'un environnement pour le moins bienveillant, voire complice.

Ce fut le cas en Lot-et-Garonne. La Résistance y a été précoce et active, sa propagande abondante. Le poids du parti communiste avant-guerre et durant la guerre explique le faible écho de la propagande des autres sensibilités politiques résistantes notamment des gaullistes.

Mais, les initiatives individuelles furent nombreuses notamment de la part des immigrés italiens ou espagnols. L'ampleur de la fronde face au STO témoigne d'un rejet massif de la politique de Vichy qui s'amplifie à partir de l'occupation allemande. Ici, comme ailleurs, mais sans aucun doute plus qu'ailleurs, le climat de guerre civile s'intensifia au fil du temps. Au zèle de la milice dans le département répondirent les appels à « la justice patriotique » de la part des résistants et l'épuration « spontanée » au moment de la Libération.

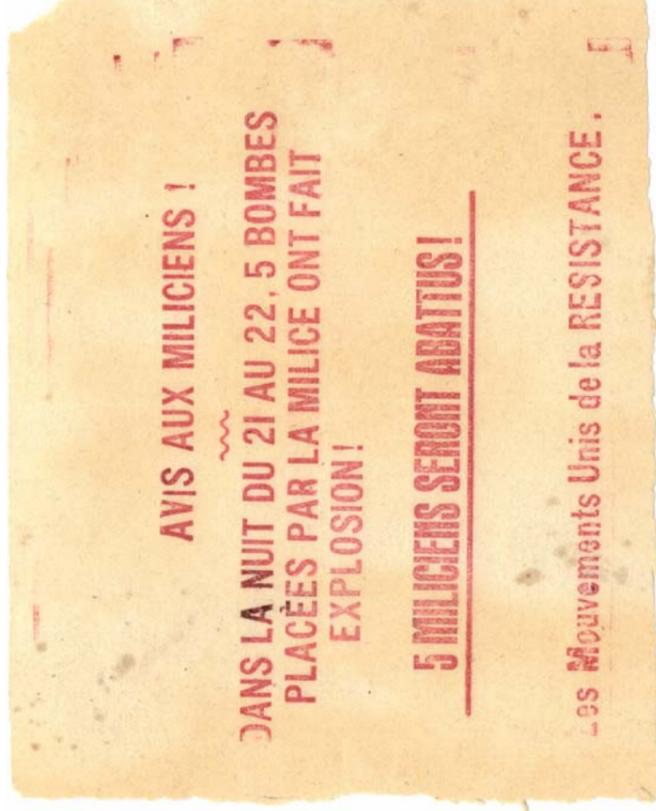
Document n°1

Papillons d'immigrés italiens à Agen, été 1943, 1 W 71



Document n°2

Papillon des Mouvements unis de la Résistance (MUR) à Agen, janvier 1944, 1 W 72

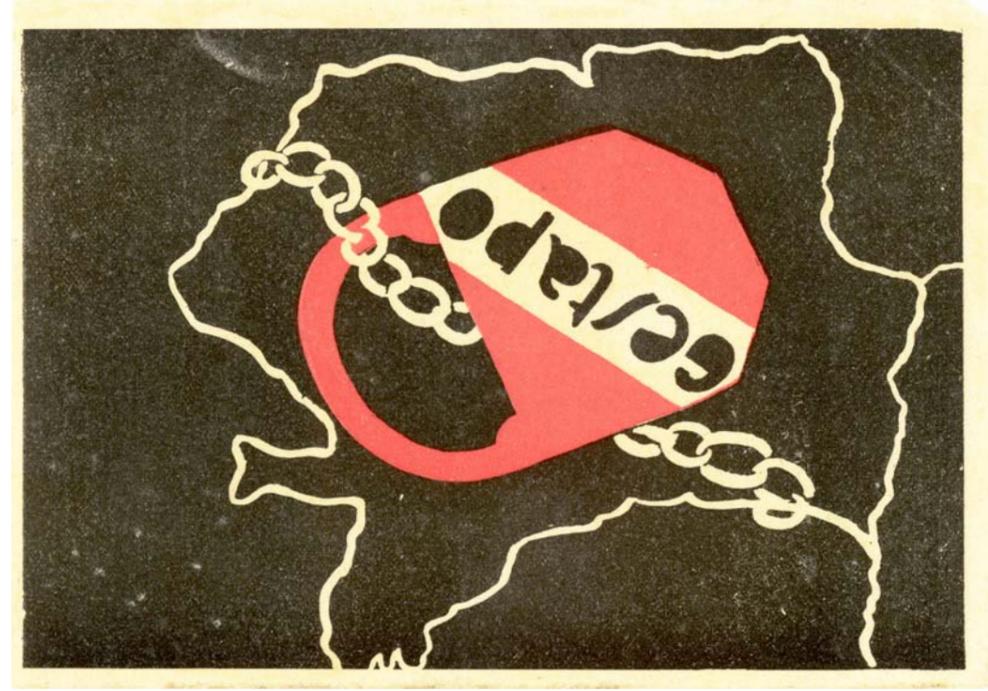


Orientation bibliographique

- Wlassikoff M., Delangle P., *Signes de la Collaboration et de la Résistance*, Éditions autrement, 2002
- Rossignol D., *Histoire de la propagande en France de 1940 à 1944*, PUF, 1991
- *La seconde guerre mondiale en Lot-et-Garonne à travers tracts, affiches et brochures*, mallette pédagogique du Service éducatif des Archives départementales de Lot-et-Garonne

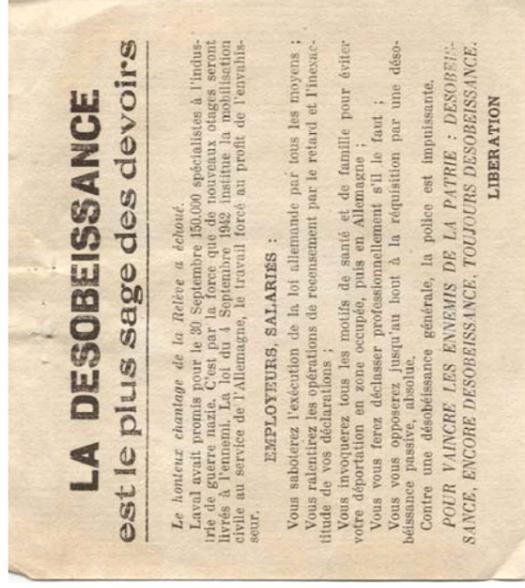
Document n°3

Papillon anonyme à Villeneuve-sur-Lot, 1942, 1 W 71



Document n°4

Tract du mouvement de résistance « Libération » dans l'ensemble du département, fin février 1943, 1 W 71



Document n°5

Tract des Mouvements unis de la Résistance (MUR) à Agen et dans toute la France, mars 1944, 1 W 72

